COMPTE RENDU De LA CONFERENCE DU LUNDI 21 SEPTEMBRE 2021

Thème : Histoire de Rennes

Intervenant : Gauthier AUBERT, docteur en histoire moderne

Auteur de plusieurs ouvrages (exemple : 1720 L'incendie de Rennes) , Gauthier Aubert nous a délivré un exposé où il a adopté une démarche en trois temps : les trois C.

1. CONFLUENT : La ville primitive de Rennes se situe au confluent de 2 rivières qui sont L'Ille et la Vilaine. On peut localiser le vrai confluent sur le Mail au début de la rue de Lorient. Une image vue du confluent datée de 1543 nous démontre que la confluence a joué un rôle majeur pour bien appréhender la progression de la ville. La présence de nombreuses zones inondables explique que le développement de la cité ne s'est pas opéré strictement à côté du confluent.

   . La ville voit le jour au 1er siècle (pas de ville antique / pas d'oppidum) et des fouilles seraient nécessaires pour mieux percevoir la réalité de cet ancien territoire. On passe d'un espace de 62ha à 9ha sous le bas empire romain. Vers 500 , juste après la chute de l'empire romain d'Occident , quelques milliers d'habitants semblent présents.

   . Rennes s'étend à la fin du Moyen Age et on note la présence de murailles. Vers 1700 : le quartier de la Cathédrale reste un lieu de pouvoir. Beaucoup d'habitations prestigieuses émergent vers l'Ouest (vers la rue des Dames) et le Mail est en quelque sorte percé pour que l'aristocratie de l'époque puisse se divertir. On observe sur divers documents qu'en 1726 de nombreux hôtels sont érigés (vers le quartier saint Germain) et, en réalité, les élites ont tendance à s'installer vers l'est (colline du Thabor/ quartier Sévigné)… Remarque : si on fait le lien avec la situation contemporaine, la richesse se situe plus dans le centre- ville / le quartier Sévigné/ Cesson Sévigné et Saint Grégoire plus au Nord. Donc, au 18eme siècle le relief commande la géographie sociale. Mr Aubert évoque aussi « le contour des pouvoirs » qui implique de nos jours La Préfecture/ CESER / CRCI / TA / La Région et on peut aussi relever que les deux gros lycées privés (St Vincent et Assomption ainsi que L'IEP et la faculté de droit se situent plutôt vers le NE.

. Sur une carte de 1942, on constate que des installations sont dévoreuses d'espaces au Sud (L'armée avec la Courrouze / Usine à gaz de Cleunay / les deux prisons puis l'aérodrome de Saint Jacques et La Janais.

. Au 19eme siècle, l'arrivée du chemin de fer n'a pas eu l'influence espérée. La position centrale de Rennes est peu exploitée et, dans les faits, les gens ne font que passer (par exemple les bonnes du Finistère ne font que transiter par la cité pour rejoindre Paris).

. Le Plan Routier Breton de 1994 et plus récemment Le LGV vont renforcer la confluence. Rennes joue alors un rôle de nœud grâce à une certaine expansion économique.

.Replongeons nous dans le passé : un retable flamand présent dans la cathédrale montre que la ville est assez ouverte (production de noyales et de chanvre) mais au final elle a laissé Vitré s'installer comme ville toilière dès la fin du Moyen Age. Au 19eme , Rennes renoue avec un passé économique et fait preuve d'un certain dynamisme d'importation(L'arsenal et plus près de nous Citroën). Vers les années 1950, une grande mutation s'opère : des groupes industriels ou commerciaux prennent place (Yves Rocher/ Ouest-France /La Brioche Dorée) et on peut attribuer cet essor à des hommes tels que Yves Milon, Henri Fréville et Edmond Hervé. Le dynamisme économique de Rennes ne se dément plus et la fameuse formule de Mme De Sévigné « Rennes sans son Parlement n'est même pas Vitré » semble bien désuète. Sur un plan universitaire, avec ¼ habitant étudiant en 1970, la ville n'est pas en reste…..grâce au Campus de Villejean. Là encore, des hommes ont joué un rôle essentiel :on peut penser à Henri Le Moal , Michel Phliponneau , Michel Denis et Claude Champaud. De manière globale, le développement rennais est nourri par un exode rural caractéristique de cette période.

2.CAPITALE : de la Bretagne depuis le Moyen Age…depuis le 12eme siècle c'est là que les ducs se font couronner et franchissent les Portes Mordelaises. C'est également le siège de la dynastie des comtes de Bretagne ET c'est enfin une ville de justice. Néanmoins, cette capitale est imparfaite. La Bretagne cesse d'être un duché indépendant au 16eme et on va réorganiser la carte de la justice française. Rennes a un sénéchal et surtout UN PARLEMENT sorte de cour de justice constituée de magistrats avec des pouvoirs politiques… mais ce lieu symbolique a fait l'objet d'un

certain « lobbying » où le match Rennes-Nantes a été très disputé. Rennes c'est la capitale, la ville des couronnements, le siège de la sénéchaussée alors que Nantes est une cité accessible dans le prolongement des Châteaux de La Loire…. Vannes va même postuler pour s'octroyer le Parlement ! Pour trancher, on se tourne vers Les ETATS (ensemble constitué de nobles, de roturiers maires…) et en définitive la noblesse va peser de tout son poids en faveur de Rennes en usant de « pots de vin ». La Monarchie a du mal à prendre une décision et, en 1557, le roi choisit Nantes puis la lutte bretonne est payante et Rennes l'emportera. Le Parlement va s'installer au nord de la Vilaine. Fin 16eme : Le duc de Mercoeur a fait de Nantes sa capitale…avec aussi un Parlement ! Finalement, Henri IV va confirmer le choix de Rennes. Un palais sera construit et financé entre autre par les taxes sur les boissons. 1655 sera la date d'inauguration. Cette époque voit la démographie se développer : le chantier du Parlement a été attractif. On peut dénombrer autour de 45 à 50000 habitants (contre 15000 sous Anne de Bretagne). La révolte du papier timbré de 1675 va en quelque sorte punir Rennes et le Parlement va être déplacé à Vannes…. ce qui va contribuer à un recul de la population. Le Parlement va revenir à Rennes mais il faudra débourser 50.000 Livres sous Louis XIV.

. 1689-1690 : Rennes devient vraiment capitale de la Bretagne. Il est le siège d'un INTENDANT « œil du roi dans les provinces » représentant du roi et d'un commandant en chef de marine. Nantes se trouve donc inexorablement écartée et on loue le fait que Rennes soit à proximité de Saint Malo et donc près d'un port de commerce. A l'époque, les bonnes villes doivent avoir une statue de Louis XIV à leurs frais. D'abord destinée à Nantes, celle-ci reviendra à Rennes.

. 1720 L'incendie : un nouveau centre- ville est créé avec deux places (une doit accueillir la fameuse statue) et au final ce sinistre va renforcer l'idée d'une capitale intellectuelle (collège de jésuites et Poullain du Parc professeur de droit .

.Sous la Révolution : selon des descriptions d'Alfred de Courcy (1843) « Rennes est une majesté déchue…elle a perdu son Parlement ». C'est une petite ville de province, vivant de son passé avec un dernier reliquat.la Cour d'Assises. C'est cependant une grande ville universitaire.

. Au XIXe , Mgr Brosset Saint Marc obtient de voir la ville érigée en archevêché , redécore sa cathédrale et les plafonds rappellent singulièrement le Parlement. En 1911, une niche est réalisée à l'hôtel de ville pour célébrer l'union de la Bretagne à la France. La bourgeoisie rennaise se désintéresse l'économie pour s'orienter vers les offices ou la terre.

3. CONFLIT : être capitale, ça se paie en somme…La région a souvent été très disputée comme en témoigne la tapisserie de Bayeux. La Bretagne a connu à la fin du Moyen Age plusieurs conflits : la guerre de succession / la guerre de cent ans). En 1532, l'intégration au territoire national se fait de façon paisible. Sous Louis XIV et Colbert, les impôts augmentent et la rébellion va éclater (la révolte du papier timbré). En Janvier 1789, les 1ers remous révolutionnaires apparaissent dans la cité et sont annonciatrices des journées sanglantes de Juillet et Août. Rennes est une ville de garnison (un bastion bleu dans un pays blanc). Les journées révolutionnaires de 1830 « Les trois glorieuses » vont peu affecter la ville : 2 victimes seulement ! En 1899, le second procès Dreyfus se déroule Avenue Janvier dans l'actuel lycée Emile Zola. Durant la seconde guerre, la cité connait des bombardements mais c'est la 1ere grande ville libérée. En 1994, les violentes émeutes des pêcheurs sont à l'origine de l'incendie du Parlement qui a profondément indigné la région. Au cours des dernières années, Rennes a dû aussi faire face aux manifestations contre la Loi Travail mais, pour ce qui concerne le conflit des Gilets Jaunes, la ville a été relativement épargnée.

AU FINAL : Rennes doit beaucoup à l'Etat (fonctionnaires…) et de nouvelles élites (cf Citroën/ Télécom) ont submergé la vielle élite aristocratique. De nos jours, les indicateurs socio-économiques sont plutôt « au beau fixe » .

« MAIS NON RENNES

TU N'ES PAS VILAINE »

Résumé : Michel Lambert